



Christian Zimmerlé

Jiri Benovsky

La photographie de ski... et à ski!

Spécialisé dans les photos d'alpinisme, Jiri Benovsky travaille en Suisse dans les Alpes valaisannes mais également en France, et en particulier dans le superbe massif du Mont-Blanc. Ses collaborations régulières avec des guides de haute montagne lui donnent accès à des lieux où leur connaissance du terrain et leur savoir-faire technique lui permettent de réaliser des images pleines de l'ambiance de la haute montagne. De la préparation de la prise de vue au choix du matériel, il nous livre ici ses astuces pour réaliser des photos de ski dynamiques.

Il n'est pas toujours facile de skier en portant sur son dos une longue focale... mais cela permet d'obtenir des clichés de skieurs éloignés, comme ici sur la paroi de l'autre côté de la vallée.

Pratique





Le ski est certainement la manière la plus belle – et la plus efficace – de se déplacer en montagne en hiver. À l'écart des pistes surpeuplées ou lors d'une sortie en ski de randonnée (peau de phoque) en haute montagne, le photographe a de quoi se régaler: rien de tel qu'un virage élégant effectué par un bon skieur dans la poudreuse avec comme décor les sommets somptueux des Alpes!

Mais de telles images se méritent: voici quelques conseils pour vous simplifier la vie et augmenter vos chances de rapporter des clichés impressionnants de votre sortie à ski.

Préparation minutieuse: la clé du succès

Le plus important est de bien comprendre et accepter l'idée que la photographie de ski ne s'improvise pas. Les images vraiment réussies ne le sont jamais "par hasard". Bien au contraire, chaque prise de vue doit être soigneusement discutée et planifiée en collaboration avec le skieur afin qu'il effectue le bon virage au bon endroit et au bon moment, qu'il soit incliné dans la bonne direction, qu'il passe précisément à l'endroit où la lumière est la meilleure, etc.

En général, lorsque je planifie sur le terrain une image avec mon

skieur, nous nous arrêtons en haut de la pente et nous repérons le meilleur endroit où il pourra effectuer un virage ou passage particulièrement esthétique, tout en tenant compte du point où je devrai me poster pour avoir un angle de prise de vue intéressant et une bonne lumière, selon la position du soleil dans le ciel. Cette préparation demande un effort d'imagination considérable: il faut pouvoir se projeter sur le terrain, visualiser nos positions respectives dans l'espace, de même que celles du soleil, des bosses, des rochers... bref de tous les éléments qui composeront la photographie que l'on souhaite réaliser, sans oublier de réfléchir à la bonne manière de cadrer l'image (en respectant la règle des tiers, notamment).

Pas de bonne photo sans bon skieur!

Avoir à sa disposition un très bon skieur est un point essentiel: une fois la mise en scène et la trajectoire qu'il doit emprunter planifiées, il serait dommage de rater votre photo parce que le modèle n'a pas su réaliser la descente comme vous l'aviez convenu!

À moins que vous n'ayez dans votre entourage des personnes très expérimentées, le meilleur moyen de réaliser de belles images est encore d'organiser votre sortie à ski

en engageant un guide de haute montagne, car un guide saura non seulement assurer votre sécurité en hors-piste, mais il est en général un excellent skieur, capable de parcourir les terrains les plus difficiles avec aisance et élégance.

De plus – et c'est un vrai plus! –, un guide qui connaît sa région saura vous emmener dans lieux particulièrement esthétiques que vous ne trouveriez probablement jamais tout seul, et qui donneront une vraie ambiance de montagne originale à vos photographies, le

but étant avant tout de traduire la beauté de la montagne et le plaisir d'y évoluer à ski. D'ailleurs, lors des stages de photographie de ski que j'organise, nous sommes toujours épaulés et encadrés par un bon guide.

Quelle focale privilégier?

Une fois la mise en scène décidée et votre acteur ou actrice prêt à dévaler la pente, il vous reste à effectuer correctement la prise de vue. J'utilise principalement deux

Laurent Chuard redescend en direction de Nendaz après une journée bien chargée. Il a fallu nous mettre d'accord à l'avance sur l'endroit exact où le skieur devait passer, car du lieu où j'étais positionné je ne pouvais pas voir l'endroit d'où il entamait sa descente.

EOS 7D et EF 70-200mm f/4

Ovronnaz, autour de 14h, lors d'une sortie avec le guide Yoann Burkhalter. Ici, il s'agissait, d'une part, de sous-exposer l'image pour lui donner une ambiance de fin de journée et, d'autre part, de se placer à l'endroit exact en contrebas d'où le soleil apparaît juste à la limite terre-ciel.





types de focales: soit une focale très longue, soit très courte, mais presque jamais entre les deux.

Une longue focale est certainement la plus utile car zoomer sur le skieur est encore le moyen le plus aisé d'en faire le sujet principal de votre photo. Le plus souvent, j'utilise pour la photographie de ski le superlatif (et léger!) Canon EF 70-200 mm f/4 monté sur un Canon EOS 7D, soit une focale équivalente à 320 mm qui me permet de réaliser des prises de vues où le skieur se trouve à grande distance de moi.

Un zoom ultra-grand-angle (mon préféré est le Canon EF-S 10-22 mm que j'utilise presque toujours à 10 mm) donne au contraire un rendu très différent, plus dynamique et mettant davantage l'accent sur l'action (alors que le télé donne des images plus graphiques). Mais la réalisation de photographies au grand-angle demande une grande précision: il faut se placer, cadrer l'image, et faire la mise au point avant l'entrée en piste du skieur. Et celui-ci doit passer exactement au bon endroit, à 10

ou 20 centimètres près, sans quoi il sera beaucoup trop loin ou trop près pour obtenir un cadrage correct. Attention, il n'est pas rare que le skieur passe juste devant l'objectif, ce qui a pour effet d'ensevelir de neige le matériel. Prévoyez donc de quoi l'essuyer immédiatement. Pour ma part, j'utilise une ouverture assez petite (autour de f/10) afin que la profondeur de champ soit suffisamment étendue pour qu'un décalage de 10 ou 20 centimètres par rapport à l'appareil ne nuise pas à la netteté du sujet principal.

Vitesse, vitesse et... vitesse!

La vitesse d'exposition, la rapidité de la mise au point de même que celle de la rafale doivent être au meilleur de leur forme! Optez pour un temps de pose très court afin que non seulement le skieur mais aussi les gerbes de neige qu'il projette en l'air soient bien nettes. La mise au point doit être très rapide (lorsqu'on suit un skieur avec une longue focale) ou réalisée à l'avance, et il vaut mieux avoir un

Après avoir repéré ces bosses atypiques, le guide Yoann Burkhalter s'est amusé à descendre entre elles. Il me fallait me placer au-dessus afin de capturer ce paysage étonnant. Sur le chemin de la descente dite "classique" du Mont-Fort.

Yoann monte en direction du Mont-Fort, avant la descente vers Nendaz. Ces images "d'ambiance" traduisent bien la beauté de la montagne et le plaisir d'y évoluer. La position du soleil face à l'objectif a nécessité l'emploi d'un filtre dégradé gris neutre.

Un ultra-grand-angle (ici 16 mm) et une bonne complicité entre le photographe et son modèle (Yoann, à nouveau) sont indispensables pour réaliser ce genre d'images dynamiques.





appareil capable de rafale rapide pour ne pas rater le bon moment du virage que vous photographiez. C'est une des raisons qui me font actuellement préférer le Canon 7D : 8 images par seconde en Raw, c'est vraiment une belle performance, difficile de trouver mieux. Bien évidemment, pour tirer le meilleur du boîtier, il convient d'utiliser une carte mémoire ultrarapide telle qu'une SanDisk Extreme IV.

Être léger et toujours prêt à déclencher

La photographie de ski est également affaire de logistique : tout ce beau matériel photo qui nous permet de réaliser de bonnes images, il faut l'acheminer puis le porter dans des lieux où il n'est pas aussi facile de skier que sur une piste bleue ! Un matériel léger permet de rester mobile et donc d'explorer la montagne à la recherche des plus beaux endroits pour la photo. C'est la raison pour laquelle je privilégie des

boîtiers du type APS-C ou DX, en général plus légers que leurs grands frères plein format, de même que des optiques adaptées et optimisées pour ces petits capteurs : un Canon EF-S 10-22 mm f/3,5-4,5 ne pèse que 385 grammes, contre 500 grammes pour l'EF 17-40 mm f/4 L et 635 grammes (presque le double !) pour l'EF 16-35 mm f/2,8 L. C'est également ici une raison de préférer Canon à Nikon : en longue focale (indispensable pour la photographie de ski), il existe chez Canon l'exceptionnel EF 70-200 mm f/4 dont le poids n'excède pas 760 grammes, alors que Nikon ne propose que la version f/2,8 du 70-200 mm qui pèse 1540 grammes !

Mais il ne suffit pas d'être capable de porter tout ce matériel, faut-il encore l'avoir aisément à portée de main. Afin de ne pas perdre trop de temps entre chaque prise de vue à ranger mon matériel photo dans le sac à dos (qui contient déjà toutes les affaires

pour une sortie en montagne : pelle, sonde, crampons, pique-nique, vêtements, boisson...) et à le ressortir sans cesse, j'utilise, sur les conseils d'un guide, un sac kangourou. Il s'agit d'un sac photo adapté à la taille de mon boîtier et de mon objectif afin que ceux-ci y soient solidement rangés. Il se fixe avec un harnais à quatre points sur le torse, de telle manière qu'il ne bouge pas et ne me gêne pas pour skier. À part l'avantage de répartir le poids à porter (sac à dos de montagne derrière et matériel photo devant), l'utilisation de ce type de sac constitue un gain de temps véritable et très précieux. Moins on perd de temps à ranger son matériel, plus on en a pour faire de belles images !

Deux jours plutôt qu'un

Enfin, n'oublions pas le point le plus important en photographie (de ski ou pas) : la lumière. La journée, on peut exploiter les situations de contre-jour où un rayon éclaire

la gerbe de neige par derrière la mettant ainsi en valeur ; on peut également s'intéresser aux "zones limites" entre ombre et lumière. Mais, bien sûr, c'est le soir et le matin que l'on trouvera les plus belles images à faire. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'organise la plupart de mes stages photo sur deux jours plutôt qu'un seul. Certes, se lever dans la nuit est très difficile, de même que marcher à la lumière de la lampe frontale dans le froid, mais quelles belles images nous réserve le lever du jour ! La lumière rase et colorée qui nous inonde alors constitue rien moins que le paradis du photographe.

Texte et photos : Jiri Benovsky

Jiri Benovsky organise toute l'année des stages photo en montagne (à ski ou à pied), aussi bien pour photographes et montagnards débutants que pour des participants ayant un niveau de montagne et de photographie avancé. Plus d'infos sur www.benovsky.com

Un rayon de soleil avait créé une intéressante frontière ombre-lumière. Un bon skieur comme Yoann Burkhalter est capable de lever la gerbe de neige juste au bon endroit pour ravir le photographe. Ici encore, une planification précise de la trajectoire du skieur est d'une importance capitale

Sac photo "kangourou" ventral, qui se fixe avec un harnais sur le torse, assez grand pour contenir un boîtier reflex et un objectif du type Canon EF 70-200 mm f/4. Photo C. Zimmerlé

Ci-dessous – Le guide Pascal Arpin sur les pentes hors-piste à Nendaz. Le Canon EOS 7D, avec sa rafale de 8 i/s en Raw, est l'outil parfaitement adapté pour réaliser ce genre d'images – en fait, il offre même encore plus d'étapes du décomposé que celles qu'on voit ici, ce qui donne la possibilité en post-production de choisir celles qui conviennent le mieux! Photographie prise à main levée.



Ci-dessus – Peu classique mais dynamique, la composition de cette image est le fruit d'un travail de mise en scène préalable réalisée en étroite collaboration avec Laurent Chuard, le skieur. Côté matériel, j'ai eu recours à un ultra-grand-angle (16 mm) et un filtre dégradé gris neutre pour homogénéiser la luminosité de la scène.

